

CONJONCTURE HUILE D'OLIVE



• N° 3 / Novembre 2021

Selon les prévisions de l'USDA (Département Américain de l'Agriculture), la production mondiale d'huile d'olive 2021/2022 devrait atteindre 3,3 Mt, un nouveau record depuis la campagne 2017/18. Dans un contexte où les stocks de report connaissent leur plus bas niveau et la demande reste toujours croissante, les prix devraient afficher de nouvelles hausses en 2022.

Pourtant, à l'échelle européenne, les prévisions de récolte ne sont guère encourageantes. Confrontés à de fortes vagues de chaleur et à de faibles précipitations durant la période estivale, les principaux pays producteurs prévoient une récolte et des rendements en forte baisse. Côté français, les estimations semblent plus optimistes. Les opérateurs de la filière estiment la prochaine récolte conforme à la moyenne de production établie, avec des nuances plus ou moins prometteuses selon les zones de production.

Bilan - Campagne 2020/2021

La production d'huile d'olive

Évolution de la production nationale (en t)



* Estimations

Source : FranceAgriMer

En termes de production globale, les volumes d'huile d'olive dépassent les premières prévisions et sont estimés à 4 547 t soit une hausse de 35 % par rapport à la campagne précédente (3 375 t). Ils se rapprochent de la moyenne de production des cinq dernières années établie à 4 656 t.

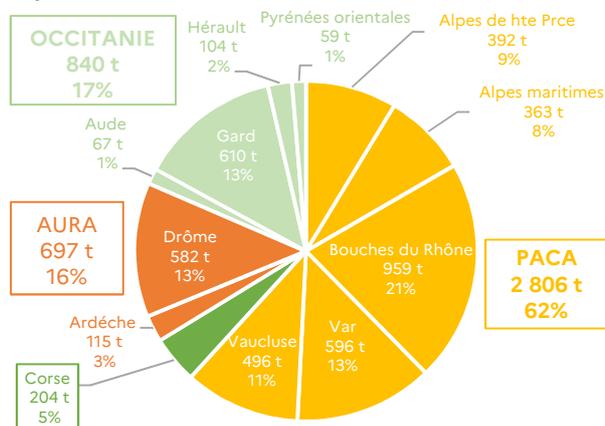
Les conditions météorologiques ont joué un rôle majeur sur les productions et certaines zones ont dû faire face à des faits climatiques exceptionnels. Des épisodes pluvieux ont fortement impacté les départements du sud de l'Occitanie durant la période de floraison. Ainsi, l'Aude et les Pyrénées-Orientales enregistrent respectivement une baisse

de récolte de 64 et 69 % par rapport à la campagne précédente. À un niveau moindre, les Bouches-du-Rhône voient leur production chuter de 20 %.

À contrario, les départements des Alpes-de-Haute-Provence, du Var, de la Corse et de la région Auvergne-Rhône-Alpes présentent des volumes conséquents.

Après une campagne 2019/2020 catastrophique (19 t) alourdie par les effets conséquents de la tempête Alex survenue en octobre 2020, le département des Alpes-Maritimes enregistre des volumes dépassant les attendus (368 t) soit une progression de 45 % par rapport à la campagne 2018 (250 t) et de 53 % par rapport à la campagne de 2017 (237 t).

Répartition de la production par région et département



Source : FranceAgriMer

La commercialisation de d'huile d'olive

Évolution de la production et des ventes par les moulins

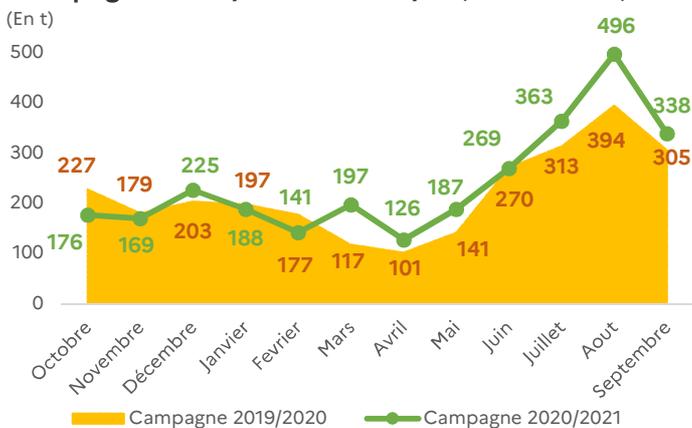


* Estimations
Source : FranceAgriMer

La commercialisation d'huile d'olive se poursuit à un rythme soutenu. Elle est estimée à 2 875 t au cours de la campagne 2020/21, soit une progression de près de 10 % par rapport à 2019/20.

Elle apparait, ainsi, comme la meilleure campagne depuis 2010 avec une moyenne de commercialisation décennale de 2 590 t.

Volume des ventes mensuelles par les moulins - Campagnes 2019/2020 et 2020/21 (estimations)



Source : FranceAgriMer

Malgré deux confinements successifs durant la campagne précédente, la consommation auprès des moulins n'a pas été impactée.

Ce constat s'illustre par une relance affirmée des achats en magasin, fortement fréquentés durant la période estivale par une clientèle principalement française.

Malgré un ralentissement des achats via le Web, ce mode de commercialisation fortement adopté lors des confinements, semble perdurer.

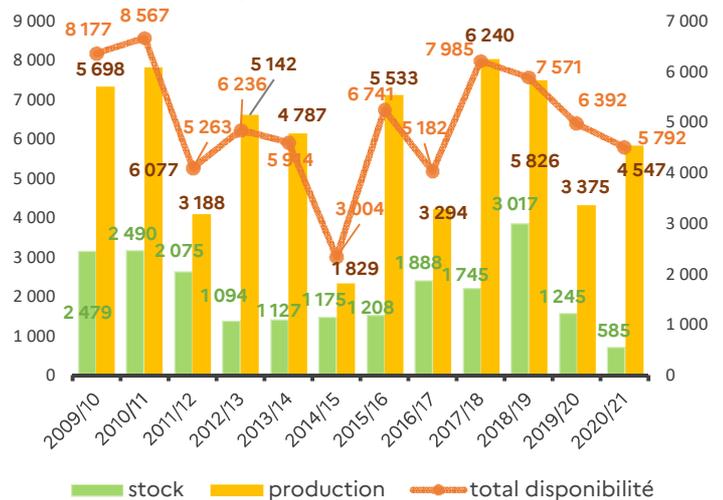
La réouverture des restaurants et des épicerie fines ont permis aux expéditions de progresser.

Les stocks d'huile d'olive, en fin de campagne, présentent leur plus bas niveau.

Les disponibilités de fin de campagne

La campagne 2020/21 a débuté avec 5 792 t de disponibilités. Toutefois, elle s'achève avec un niveau de stocks de report le plus faible depuis ces 10 dernières années. Le bon niveau de production a permis un déroulement de campagne de commercialisation dans des conditions optimales.

Évolution des disponibilités (en tonnes)

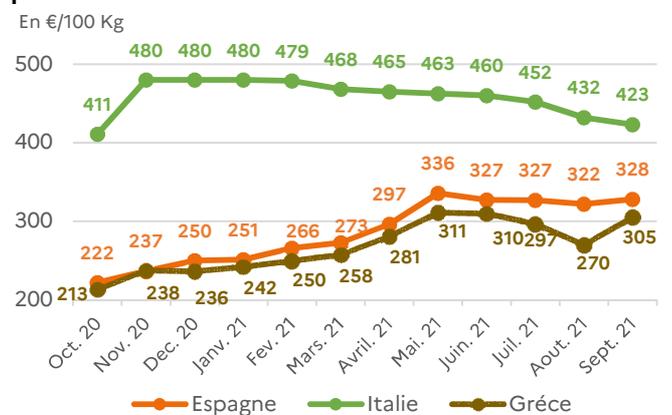


2020/2021 : estimations
Source : FranceAgriMer

Les prix par circuits de commercialisation

Les marchés de Jaén en Espagne, de Bari en Italie et de La Canée en Grèce sont les plus représentatifs de l'Union européenne. Ils couvrent plus de 60 % de la production mondiale. Leurs cotations, et particulièrement celles de l'Espagne, ont un impact sur les autres pays producteurs, et principalement sur les importations.

Évolution des prix des principaux pays européens producteurs

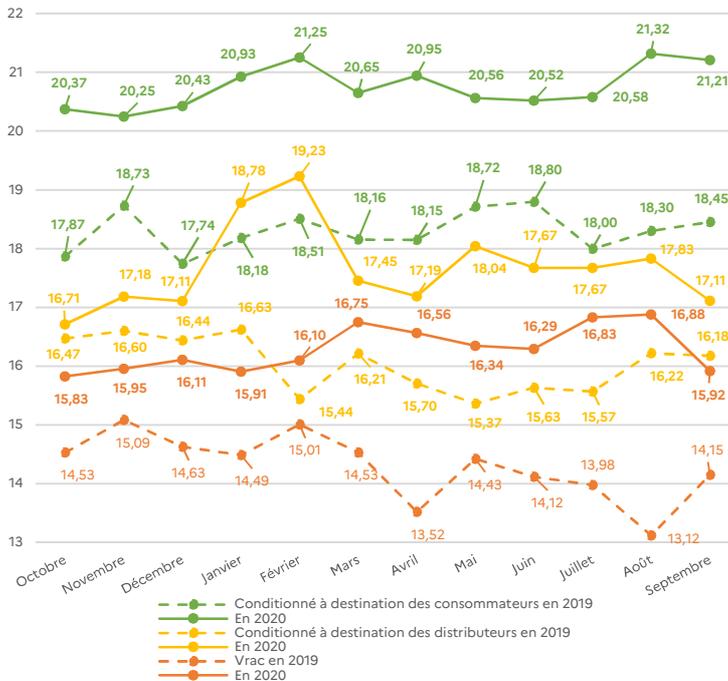


Source : COI

La rentrée oléicole est marquée par une hausse conséquente du prix de l'huile d'olive tant au niveau national qu'à l'échelle européenne. Ainsi, en fin de campagne, l'Espagne affiche une hausse de 48 % et la Grèce d'environ 43 % par rapport à octobre 2020.

Ceci dans un contexte où la consommation mondiale ne cesse de progresser tandis que le paysage européen doit faire face à une pénurie de produit. Fortement impacté par des conditions climatiques défavorables, le bassin méditerranéen peine à fournir une clientèle toujours croissante. Selon la loi de l'offre et de la demande, ce déficit se répercute sur les prix et crée de fortes tensions sur les marchés.

Les prix par catégorie de commercialisation (en €)



Source : FranceAgriMer

Le marché français connaît une situation similaire aux pays européens.

La production des huiles d'olive française, issue pour l'essentiel d'un verger traditionnel engendre des coûts de production élevés qui la cantonnent à un marché haut de gamme.

Leur commercialisation est donc principalement centrée sur des circuits courts à un prix de détail qui peut dépasser les 20 € le litre. Ces prix sont décalés par rapport aux standards de prix internationaux.

Perspective de la campagne 2021/2022

Les principaux pays producteurs européens

L'été 2021 restera un des étés les plus chauds depuis des décennies; les fortes vagues de chaleur enregistrées où les températures ont parfois dépassé les 45° ont fortement impacté les récoltes et les rendements des principaux pays producteurs européens. L'Italie évoque les effets du changement climatique sur le paysage oléicole.



Les experts espagnols s'attendent à une production 2021/22 inférieure aux 1,59 Mt de la campagne précédente. Elle reste fortement marquée par des conditions

météorologiques défavorables durant l'été et le début de l'automne. En effet, les principales régions productrices espagnoles : l'Andalousie, la Castilla-La Mancha et une partie de l'Estrémadure ont dû supporter de fortes chaleurs et un faible niveau de précipitations estimées jusqu'à 75 % de moins que la normale. La pénurie d'eau n'a pas permis aux exploitants d'irriguer comme nécessaire, amoindrissant le potentiel de production.



Après un été chaud et sec accompagné d'un important déficit hydrique, l'Italie a dû faire face à de nombreux incendies.

Toutefois, les perspectives restent positives. La production italienne devrait atteindre entre 290 000 et 310 000 t. La récolte est principalement portée par les régions du sud, et plus particulièrement la région des Pouilles suivies par les régions méridionales productrices telles que la Sicile, les Abruzzes ou la Calabre, alors que le centre et le nord du pays prévoient une baisse de près de 70 % à 80 % par rapport à une saison normale où les événements météorologiques ont quasiment annihilé la production. Seules les oliveraies irriguées ont pu produire. Si la quantité est faible, la qualité de l'huile risque d'être exceptionnelle.



Selon les dernières estimations, la production grecque pourrait se situer autour de 180 000 t, loin de la récolte record de la campagne

2020/21 (275 000 t) tant en termes de quantité que de qualité. Cette contreperformance est là encore principalement liée aux conditions météorologiques (gelées printanières suivies par de fortes vagues de chaleur en mai et juin et d'une sécheresse prolongée) survenues au moment de la floraison et de la nouaison.

La majorité des régions oléicoles du pays semble concernée. Ainsi, la Crète prévoit une récolte de 45 000 t, moitié moindre de celle de l'an dernier. La région du Péloponnèse, durement touchée par les incendies responsables de la destruction de nombreuses oliveraies, devrait présenter des chiffres nettement inférieurs aux campagnes précédentes.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour estimer précisément le montant des dégâts subis, la Grèce a demandé officiellement une aide financière au Conseil de l'Union Européenne et évalue le préjudice à une perte d'environ 70 à 90 % de la production attendue.

En France

À l'instar des pays producteurs méditerranéens, les conditions météorologiques supportées par la France durant le printemps et la période estivale semblent avoir impacté la production oléicole. Si l'épisode de gel du mois d'avril dernier n'a

finalement que peu éprouvé les oliviers, les vagues de chaleur estivales aggravées par les effets d'une sécheresse, devenue à présent récurrente, ont généré quelques dommages durant la nouaison et par conséquent, sur la production et les rendements attendus. Globalement, les acteurs de la filière évaluent le niveau des prochaines récoltes comme moyen, avec des variabilités selon les zones de production.

Point positif: les températures élevées ont fortement ralenti la pression sanitaire sur la totalité de la zone de production.

Alors que les récoltes ont débuté dans de nombreuses zones oléicoles, les premières tendances de production peuvent, à ce jour, être estimées.

Après une campagne précédente jugée décevante, la récolte 2021/2022 s'annonce prometteuse pour les départements de la **région de l'Occitanie**. Les conditions climatiques et les inondations qui ont particulièrement touché le Gard en septembre dernier, n'ont eu, dans ce secteur, que très peu d'impact sur la production à venir. Les arbres sont chargés de fruits qui présentent de beaux calibres, laissant présager une huile d'olive de qualité. Petit bémol pour le département des Pyrénées-Orientales qui connaît une campagne mitigée où les zones exemptes d'irrigation ont souffert des températures élevées en période de floraison.



Source : FranceAgriMer

Les départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes prévoient une récolte prometteuse.

La récolte des **olives de Nyons et des Baronnies** devrait être satisfaisante tant en termes de quantité que de qualité. La campagne de récolte a débuté le 4 novembre dernier pour les olives à huile et le 2 décembre pour les olives de bouches.

Le département de l'**Ardèche** prévoit une production meilleure que celle de la campagne précédente avec toutefois des écarts selon les secteurs.

Ainsi, les zones de Vallon Pont d'Arc et de St Sauveur de Cruzières ont été fortement touchées par plusieurs épisodes de grêle, tandis que le secteur de Lagorce présente des volumes corrects.

En ce qui concerne les départements de la région Provence-Alpes-Côte d'azur, les prévisions de récoltes semblent contrastées.

Après une campagne précédente très favorable, les **Alpes-de-Haute-Provence** devraient connaître une campagne 2021/2022 plus mitigée, estimée à 450 t. Elle se caractérise par une hétérogénéité des volumes produits selon les zones de production, attribuée à la fois au phénomène d'alternance et au gel printanier d'avril 2021. Ainsi, si le secteur de Gréoux présente de beaux volumes, ceux de la vallée de la Durance sont jugés plutôt décevants. Malgré tout, les olives sont belles et de qualité. Les rendements de début de campagne s'élèvent à 16 %.

À contrario, les bassins producteurs des **Bouches-du-Rhône** annonce une campagne prometteuse au niveau des quantités, notamment au sein du pays d'Aix où les volumes attendus seront vraisemblablement supérieurs à la campagne précédente. Toutefois, les fruits, peu charnus, laissent présager des rendements peu élevés. Du côté de la Vallée des Baux, la campagne s'oriente vers une quantité au-dessus de la médiane de production avec des rendements satisfaisants.

Le haut **Var** ainsi que la zone littorale, protégée par des entrées maritimes, s'attendent à une production jugée « moyenne plus » tandis que, dans la partie centrale du département, touchée durant deux années successives par le gel, les oliviers sont en souffrance.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Après une campagne 2020/21 exceptionnelle (363 t), les oliviers des **Alpes-Maritimes** ont fortement souffert de la sécheresse estivale que l'irrigation n'a pas pu compenser, impactant fortement la nouaison. L'absence de fruits laisse supposer une récolte se situant à environ 200 t.

La campagne 2021/2022 s'annonce favorable pour le département du **Vaucluse** qui devrait présenter des volumes conséquents. Selon certains opérateurs, la récolte attendue devrait être doublée par rapport à la campagne dernière.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR